

Bulletin du FMI

ASSEMBLÉE ANNUELLE FMI-BANQUE MONDIALE

L'incertitude pèse sur la reprise et la croissance, note Mme Lagarde

Bulletin du FMI
11 octobre 2012



Mme Lagarde et M. Lipton en conférence de presse : « nous devons agir pour lever les incertitudes »
(photo: Stephen Jaffe/IMF)

- L'incertitude freine les décisions en matière d'investissement et de création d'emplois
- Les signaux forts envoyés récemment par les banques centrales créent une occasion d'agir
- Mme Lagarde appelle à prendre ensemble des mesures courageuses pour assurer la reprise

Le fait de ne pas savoir si les dirigeants tiendront leurs engagements pèse sur la croissance de l'économie mondiale, a déclaré Christine Lagarde, Directrice générale du FMI. Lors d'une conférence de presse en prélude à l'Assemblée annuelle 2012 du FMI et de la Banque mondiale qui se déroule à Tokyo, elle a déclaré que de nombreuses bonnes décisions ont été prises pour assurer la reprise mondiale, mais a ajouté que ces décisions doivent maintenant être appliquées.

« Nous devons agir pour lever les incertitudes. Nous sommes nombreux à avoir débattu des mesures à prendre, nous sommes nombreux à comprendre ce qu'il faut faire, mais maintenant il faut agir », a déclaré Mme Lagarde.

« Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de coopération. Il est devenu plus complexe d'assurer une reprise soutenue : il y a beaucoup de joueurs et ils jouent tous le même match ». Mme Lagarde a noté que l'économie mondiale voit l'émergence de nouveaux acteurs, tandis que les acteurs traditionnels assument des rôles différents.

« Nous devons vraiment examiner ce qu'il faut faire pour veiller à ce que la reprise ne soit pas seulement un léger rebond, mais qu'elle s'installe vraiment à plus long terme, dans la durée », a-t-elle noté.

Effets de contagion

Mme Lagarde a noté que le FMI avait révisé à la baisse ses prévisions pour la croissance de l'économie mondiale. Le plus grand changement a été la multiplication d'effets de contagion bien plus marqués à l'échelle mondiale, qui ont étendu le ralentissement aux pays émergents, en particulier en Asie.

Cette conférence de presse s'est tenue après que le rapport du FMI sur les [Perspectives de l'économie mondiale](#) a présenté un tableau de l'économie mondiale plus sombre qu'il y a quelques mois, avec une nouvelle détérioration des perspectives et une augmentation des

risques. Dans son [Moniteur des finances publiques](#), le FMI a noté que, dans de nombreux pays avancés, la réduction des dettes et des déficits devra se poursuivre pendant de nombreuses années pour que les ratios d'endettement retrouvent leur niveau d'avant la crise. Quant au [Rapport sur la stabilité financière dans le monde](#), il a indiqué que la montée des risques et des craintes concernant la zone euro alimente l'instabilité financière.

Mme Lagarde a déclaré que l'une des causes de la lenteur de la reprise mondiale était le degré d'incertitude dans de nombreuses régions du monde. « Il existe un degré d'incertitude qui freine les décisions en matière d'investissement et de création d'emplois ».

Une occasion d'agir

Certains acteurs ont décidé d'agir, cependant, et c'est une bonne nouvelle, a affirmé Mme Lagarde. Les banques centrales ont envoyé des signaux forts ces derniers temps. « Cela crée une dynamique dont il faut profiter, parce que ces mesures à elles seules ne suffiront pas ».

« Aujourd'hui, mon message est le suivant : les pays doivent prendre ensemble des mesures courageuses pour assurer une reprise durable », a noté Mme Lagarde, ajoutant qu'il faut agir sur plusieurs fronts.

- **L'Europe** est l'épicentre de la crise et c'est là que l'action la plus urgente est nécessaire. Les pays membres de la zone euro ont pris des décisions sur le renforcement de la discipline budgétaire et le contrôle bancaire.
- **Les États-Unis** font face à des risques considérables liés au précipice budgétaire et au plafond de la dette. À mesure que la fin de l'année se rapproche, ces risques sont de plus en plus menaçants.
- **Les pays émergents** doivent surveiller de près les sources de leur vulnérabilité, certaines extérieures, d'autres intérieures.
- **Les pays à faible revenu** restent vulnérables aussi, en particulier aux prix élevés de l'alimentation ; ils risquent en outre de voir une partie de leur population retomber dans la pauvreté.

Mme Lagarde a déclaré qu'il y a quatre domaines principaux où l'action peut ancrer la reprise mondiale.

- **Achever la réforme du secteur financier.** « Si vous demandez à des superviseurs de par le monde si le secteur financier est plus sûr qu'il y a cinq ans, beaucoup diront « non, pas encore ». Et je suis d'accord avec eux ».
- **Réduire les dettes.** « Nous devons établir des stratégies crédibles à moyen terme pour réduire l'endettement, qui, dans beaucoup de pays avancés, atteint aujourd'hui un niveau jamais vu, excepté en temps de guerre. »

- **Favoriser une croissance riche en emplois.** « Les taux de chômage que nous observons dans les pays avancés, en particulier, et chez les jeunes, sont terrifiants et inacceptables. Il faut donc s'attacher à mettre en place les conditions propices à une croissance qui est plus solidaire et, surtout, plus susceptible de créer des emplois. »
- **Résoudre le problème fondamental des déséquilibres mondiaux.** « C'est un problème qui ne disparaît pas et qui doit être résolu, parce que, lorsque la croissance va s'accélérer, ces déséquilibres vont probablement s'aggraver de nouveau ».

Mme Lagarde a noté que le FMI avait lui-même un ordre du jour chargé pour son Assemblée annuelle, avec de nouvelles approches en matière de prêt, de surveillance et d'assistance technique. Les 188 pays membres de l'institution débattront activement de ces questions pendant l'assemblée, a-t-elle déclaré.

Réformes du FMI

Mme Lagarde a souligné l'importance des réformes de la gouvernance du FMI qui sont en cours, notant que l'institution est sur le point de parachever [le train de réformes de 2010](#). Deux des trois seuils ont été atteints, celui relatif aux consentements nécessaires pour une modification des quotes-parts et celui relatif au nombre de pays requis pour la réforme du Conseil d'administration.

« Ces réformes aideront le FMI à être plus représentatif et plus inclusif, et amèneront des pays émergents parmi les dix actionnaires principaux du FMI », a déclaré Mme Lagarde.

En réponse à des questions de journalistes, Mme Lagarde a noté que les entretiens entre le FMI et les autorités égyptiennes devraient reprendre au Caire ce mois-ci, et elle a ajouté qu'elle était convaincue qu'un accord serait conclu. Mme Lagarde a déclaré que les services du FMI s'entretiennent avec les autorités grecques pour aplanir les divergences de vues à propos de tous les éléments du programme de la Grèce appuyé par l'institution. Elle a aussi salué le lancement du mécanisme européen de stabilité.

À une question concernant l'absence de hauts fonctionnaires chinois à l'Assemblée annuelle, Mme Lagarde a répondu que tous les acteurs et partenaires économiques en Asie sont importants pour l'économie mondiale. « Au FMI, nous encourageons la coopération, nous cherchons à entretenir le dialogue et à améliorer les relations, et nous espérons que les divergences de vues, peu importe depuis quand elles existent, peuvent être aplanies de manière harmonieuse et rapide afin que, d'un point de vue économique, la coopération puisse se poursuivre. »